

**ARCHIVES DEPARTEMENTALES
DE L'AUDE**

SOUS-SERIE 28 J

Fonds Cathala de Roquefère

Répertoire numérique détaillé
réalisé par Claude-Marie Robion,
documentaliste

**CARCASSONNE
1989**

INTRODUCTION

Le fonds de la famille Cathala de Roquefère a été déposé aux Archives départementales de l'Aude par ses propriétaires, M. et Mme Henri Sicard, en 1996. Il représente 1 mètre linéaire de documents.

Dans le but de permettre sa consultation, il a fait l'objet d'un classement rapide mais assez peu détaillé. Pour avoir une idée de la valeur historique de son contenu, on se reportera, ci-joint, à l'analyse qu'en a fait Mlle Hélène Faure qui l'a dépouillé dans le cadre de sa thèse d'Ecole des Chartes.

SEIGNEURIE ET SEIGNEURS DE ROQUEFERE

L'histoire de Roquefère sort de l'ombre dès les premiers temps de la féodalité et nous savons qu'à cette époque (IX^{ème}, X^{ème} et XI^{ème} siècles) ses seigneurs se trouvaient dans la mouvance de ceux des Tours de Cabaret, beaucoup plus puissants. Sans mettre un terme à cette suzeraineté, la dynastie des Trencavel lia par la suite le sort de ce petit territoire aux destinées de Carcassonne. Le vicomte Bernard Aton, troisième de la lignée, soucieux tout au long de son règne (1074-1129) de s'assurer de s'assurer la fidélité des petits seigneurs locaux, reçut en 1124 la soumission de Guillaume de Roquefère, premier membre de la première maison de Roquefère dont nous ayons conservé le nom.

Il semble à peu près certain que ses descendants embrassèrent ou tout au moins protégèrent la cause cathare et, comme beaucoup de lignées féodales languedociennes ainsi compromises, celle de Roquefère aurait été balayée par la croisade de Simon de Montfort ; Louis VIII aurait mis alors un certain Henri Alamann en possession d'au moins une partie de la seigneurie de Roquefère : c'est en tout cas ce qui ressort de la lecture de lettres de Saint Louis de 1233 et 1244 par lesquelles le roi confirme cette donation et l'assortit du bénéfice des droits de justice. Henri Alamann, ayant vraisemblablement pris la croix pour suivre Saint Louis en Orient, en ramena selon la tradition une épine de la Sainte-Couronne encore vénérée dans l'église de Roquefère, jadis chapelle castrale. C'est de la fin du XIII^{ème} siècle et du début du XIV^{ème} que datent les parties les plus anciennes du château actuel : elles sont particulièrement reconnaissables, bien que sensiblement défigurées, au nord et à l'est.

Il semblerait que Roquefère ait été épargné par la Guerre de Cent ans. Pourtant Ramond, qui apparaît en 1338 dans une reconnaissance des habitants de Roquefère en sa faveur, est le dernier représentant connu de la famille Alamann. Fut-il appelé à la défense de Carcassonne et des places environnantes et y fut-il tué ? Le tout est qu'en 1372 la seigneurie était échue entre les mains de noble Maurice de Bar qui possédait déjà la baronnie de Capendu et les seigneuries d'Aigues-Vives, de Marseillette et le fief de l'Etang.

De Maurice à Bernard de Bar, la seigneurie de Roquefère et de Cubserviès resta un siècle et demi dans cette famille. Encore n'en sortit-elle pas tout à fait puisque c'est à la suite du mariage de Jeanne de Bar avec Jean de Narbonne-Talairan que les Narbonne en prirent ensuite possession. Pas pour longtemps, car Aymeric, successeur de Jean, revendit à Jean de Maurel, seigneur d'Aragon, Roquefère avec toutes ses juridictions pour le prix de 2 500 livres tournois par acte du 3 septembre 1553 ; ayant épousé Françoise de Joyeuse et s'étant ainsi allié à l'une des familles les plus riches de la région, lui-même étant pourvu de nombreux domaines, il préféra sans doute abandonner un fief d'accès malcommode, et ne rapportant que des droits minimes au prix d'une perception difficile.

Lorsque les Guerres de Religion embrasèrent le Cabardès, les Maurel, nouveaux seigneurs de Roquefère, eurent à subir les assauts successifs des catholiques et des protestants. Ainsi, pris par surprise par les religionnaires dans la nuit du 25 au 26 février 1574, le château retomba au pouvoir des catholiques un mois plus tard. Tout au long du conflit, les domaines des Maurel eurent à souffrir des passages répétés des bandes armées et des pillards. Aussi en 1633, quand Bertrand de Maurel se dessaisit de la seigneurie en faveur d'Antoine de Cansac, bourgeois du Mas-Cabardès, moyennant la somme de 12 000 livres, le château accusait-il un inquiétant état de délabrement.

Neveu des Cansac par sa femme, Antoine Cathala ou Cathelan reçut trois ans plus tard la seigneurie de Roquefère, Cubserviès et Labastide-Esparbairénque. Bourgeois du Mas-Cabardès, il possédait déjà la seigneurie de La Fajolle et durant son existence il fit l'acquisition de nombreuses métairies telles que Le Theil, La Fage, Le Ga ou Baffignac ; c'est le même Antoine Cathala, auteur de la dernière maison seigneuriale de Roquefère, qui à partir de 1638 entreprit la restauration et l'aménagement de l'ancienne forteresse. De cette époque datent les deux tours carrées, reconstruites sur l'emplacement de deux anciennes tours vraisemblablement rondes, ainsi que toute la façade sud. La belle cheminée de la grande salle doit également être attribuée à cette campagne de travaux. Antoine Cathala mourut en 1673. La famille s'agrégea à la noblesse et le fils de ce dernier, François de Cathelan de Roquefère, fit enregistrer en 1693 les armoiries de sa famille : d'argent à un lion de sable, armé et lampassé de gueules, au chef d'azur chargé de trois croissants d'or.

Durant le XVIII^{ème} siècle, la seigneurie foncière connaît une remarquable stabilité, malgré un long procès intenté aux châtelains par la communauté et les propriétaires censitaires de Labastide-Esparbairénque, au sujet des droits d'usages dans les forêts et de certains droits féodaux tombés en désuétude. Cet interminable contentieux ne s'achèvera d'ailleurs qu'en 1842. Par ailleurs, l'administration royale supprime en 1757, une partie des droits de justice allant de pair avec la possession de la seigneurie. La Révolution vit la conservation quasi totale du patrimoine foncier de la famille de Roquefère, à l'exception du bois des Nauzes vendu par la caisse d'amortissement en 1815.

Illustrée au XIX^{ème} siècle par Louis Antoine (1767-1842), chef d'état major d'artillerie, directeur de la défense intérieure de Toulon, chevalier de la Légion d'Honneur, la famille de Roquefère s'éteignit en 1902 en la personne de sa fille Betzy.

REPertoire

- 28 J 1 Répertoire des archives du château de Roquefère et notes sur la famille Cathelan de Roquefère, par l'abbé Froumen, curé de Roquefère (4 cahiers).
s.d. [fin XIX^{ème}-déb. XX^{ème} siècle]
- 28 J 2* Reconnaissances censitaires des lieux de Roquefère et Cupserviès en faveur d'Antoine de Bart de Narbonne, seigneur et baron de Capendu, Marseillette, Aigues-Vives et autres lieux. 1517
- 28 J 3 Documents relatifs à Antoine et Pierre de Caussac : achats, ventes, contentieux, etc. (45 pièces papier et parchemin). 1523-1650
- 28 J 4 Documents relatifs à Antoine et Gaspard de Cathala : achats, ventes, contentieux, etc. (48 pièces papier et parchemin). 1614-1669
- 28 J 5 Documents relatifs à François de Cathala de Roquefère : achats, ventes, contentieux, etc. (18 pièces papier et parchemin). 1657-1714
- 28 J 6 Documents relatifs à Louis de Cathelan de Roquefère : achats, ventes, contentieux, etc. (19 pièces papier et parchemin). 1674-1751
- 28 J 7 Documents relatifs à Paulin de Cathelan de Roquefère : achats, ventes, contentieux, etc. (27 pièces papier et parchemins). 1721-1811
- 28 J 8* Livre de raison de Paulin de Chatelan de Roquefère : comptes et gestion des domaines agricoles. 1756-1774
- 28 J 9 Documents relatifs à Louis-Antoine de Cathelan de Roquefère : contentieux, achats, ventes, papiers familiaux (106 pièces papier). 1781-1841
- 28 J 10* Livre des dépenses domestiques de Mlle de Roquefère. 1891-1894
- 28 J 11 Documents relatifs à divers membres de la famille Cathala de Roquefère (42 pièces papier et parchemin, dont un carnet de comptes domestiques de 1771-1774). XVII^{ème}-XIX^{ème} siècle
- 28 J 12 Documents relatifs à la famille Sicard : actes notariés, correspondance, etc. (131 pièces papier). 1675-1935
- 28 J 13 Papiers personnels de M. Joseph Sicard : notes, brouillons, correspondance, coupures de presse, etc. (52 pièces papier dont un cahier de cours d'étudiant en droit à Paris, 1867-1868). 1867-1923
- 28 J 14 Documents relatifs à la famille Ramel : achats, ventes, contentieux, etc. (33 pièces papier et parchemin). 1637-1796
- 28 J 15 Documents relatifs à la famille de Laur : achats, ventes, contentieux, etc. (33 pièces papier et parchemin). 1647-1741
- 28 J 16 Documents relatifs à la famille Mage : achats, ventes, contentieux, etc. (12 pièces papier et parchemin). 1695-1830

- 28 J 17 Documents relatifs à la famille Gally : achats, ventes, contentieux, etc. (13 pièces papier et parchemin). 1718-1836
- 28 J 18 Documents relatifs aux familles Angles, Boyer, Cros, Gros, Hebraud et Henaud : achats, ventes, contentieux, etc. (63 pièces papier et parchemin). 1792-1878
- 28 J 19 Documents relatifs aux familles de Laroque, Mahul, de Salle, etc. : achats, ventes, contentieux, etc. (55 pièces papier et parchemin). XV^{ème}-XIX^{ème} siècle
- 28 J 20 Documents relatifs aux communes de Capendu, Castans, Labastide-Esparbairénque, Pradelles-Cabardès et Roquefère (16 pièces papier et parchemin). 1640-1872
- 28 J 21 Affiches, placards et imprimés divers (28 pièces papier). 1690-1869
- 28 J 22* Livre de compte : gestion de domaines agricoles (incomplet). XVIII^{ème} siècle
- 28 J 23 Documents divers (25 pièces papier et parchemin). XVI^{ème}-XIX^{ème} siècle